

FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

COCONS EN FORMATION

Vous aurez remarqué que depuis quelques semaines, les pins ne sont plus seuls. Oui, un insecte bien connu de nous tous a commencé à les envahir et à s'alimenter à leurs dépens. Ce n'est pas la sécheresse qui le ralentira. Ni le froid qui pointe le bout de son nez la nuit car un cocon bien tissé lui procurera l'abri nécessaire.



Cocon en formation de la Processionnaire du pin : la nature est belle, même dans l'adversité. Photo G. GUEDON ©

NE RESTONS PAS DANS L'INACTIION

Oui, les chenilles de la Processionnaire du pin sont de retour. Levez la tête et vous verrez les aiguilles grillées, les déjections de larves, des petites chenilles à divers stades larvaires, des cocons en formation...

PREPARONS NOS MUNITIONS

Et la colonisation de nos pins s'annonce très importante cette année selon les secteurs. Alors, si vous souhaitez aider vos arbres afin qu'ils gardent leur belle allure et leur santé, si vous ne voulez pas subir les agressions urticantes de ces chenilles, vous devez agir au plus vite afin de réduire les risques.

EMPECHONS LES FUTURES PROCESSIONS

Pour cela, nous vous invitons à prendre connaissance de ce flash et à mettre en œuvre la ou les solutions qui seront les plus appropriées à votre situation.

- Propos de saison : la chenille processionnaire du pin
Pourquoi s'intéresser à la Processionnaire du pin
Etat des lieux des niveaux de population et des stades larvaires
Recommandations de saison
- Le Datura ne lâchera pas !
- Actualité réglementaire

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire



POLLENIZ
RÉSEAU POUR LA SANTÉ DU VÉGÉTAL
Réseau FREDON-FDGDON
Pays de la Loire

FREDON Pays de la Loire
9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : polleniz@polleniz.fr
www.polleniz.fr

**La FREDON est reconnue
Organisme à Vocation Sanitaire
depuis le 31 mars 2014**

Pourquoi s'intéresser à la Processionnaire du pin

La processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*), insecte lépidoptère, s'alimente principalement des aiguilles de pin pendant ses stades larvaires. C'est ce régime alimentaire qui entraîne des dégâts sur les boisements de pins en forêt, en particulier sur les lisières, dans des boisements ouverts ou sur des arbres isolés. De fortes défoliations sont surtout observées sur les jeunes pins et les arbres affaiblis. Cela conduit à des pertes de croissance, cumulatives pendant les cycles de gradation (pullulation).

Les espèces attaquées : pin noir d'Autriche, pin laricio, pin maritime, pin sylvestre, pin d'Alep et pin radiata (ou insignis), dans une moindre mesure les cèdres.

En zone d'habitation, la présence de nids dans les pins des jardins de particuliers ou de lieux publics entraîne un aspect inesthétique des arbres atteints plus ou moins apprécié.

Cependant, le problème le plus important touche à la santé publique. *En effet, dès le 3ème stade larvaire, les chenilles sont pourvues de poils microscopiques, très urticants, qu'elles libèrent dans l'air.* Très présents lors des processions, ceux-ci demeurent virulents plusieurs mois après la disparition des chenilles, notamment dans les nids anciens.



Une chenille processionnaire du pin à son dernier stade larvaire - Photo FDGDON 44 ©

Etat des lieux des niveaux de populations et stades larvaires présents



Chenilles au stade L3 de la Processionnaire du pin—Photo FDGDON 44 ©

Sans avoir des retours de tous les départements, il semble que cette année soit sujette à une recrudescence significative des attaques de processionnaires du pin. C'est en tout cas la situation en Vendée.

Ces attaques sont surtout remarquables dans les secteurs urbains boisés de la zone côtière, mais le ravageur est également observé dans la zone rétro-littoral et le bocage vendéen.

La Processionnaire du pin est une habituée des cycles de gradation. Mais cette année est marquée par un climat très favorable avec beaucoup d'ensoleillement. Cela favorise un développement rapide des chenilles. Ainsi, le stade L3 était observé dès mi-septembre. Il y a 8 jours, des gros cocons étaient visibles sur un pin noir aux Sables-d'Olonne (quartier de la Chaume), comme si nous étions en novembre.

Quant aux informations venant de la Loire-Atlantique, les observateurs constataient il y a quelques jours des chenilles allant du stade L1 au stade L3, voire le début du stade L4 (par exemple sur la commune de Bourgneuf-en-Retz). Des cocons sont de plus en plus apparents un peu partout, y compris en Mayenne et en Maine-et-Loire (Angers).

Recommandations de saison

Un pin bien attaqué avec ses aiguilles grillées et l'ébauche de nids de soie—Photo G. Guédon ©



Risques sanitaires

Très allergènes, les poils sont responsables, chez l'homme comme chez les animaux, de réactions plus ou moins violentes, selon la sensibilité de chacun :

- ✎ Plaques rouges, cloques, démangeaisons intenses et sensation de brûlures, qui peuvent durer quelques heures ou quelques jours ;
- ✎ Paupières rouges et enflées, atteintes du globe oculaire ;
- ✎ Allergies violentes pour les personnes présentant des difficultés respiratoires ;
- ✎ Chocs anaphylactiques dans les cas graves.

Pour l'homme, les risques sont évidemment plus importants chez les enfants.

Chez les animaux, chiens et chevaux sont les plus vulnérables. Les poils urticants peuvent provoquer des nécroses allant jusqu'à la perte de la langue.

Quelques conseils pour agir

Voici les principales actions pouvant être mises en œuvre en ce moment. **N'oubliez pas : pour toute intervention, protégez-vous en portant des gants, un vêtement étanche, un couvre-tête et des lunettes de protection.**

✎ *Pratiquez l'échenillage mécanique si les nids sont peu nombreux et faciles d'accès. Les nids coupés et les chenilles seront incinérés (sous réserve d'autorisation de brûlage) ou évacués dans des sacs étanches en déchetterie (tout-venant).*

✎ *Posez les éco-pièges fin octobre - début novembre pour capturer les premières processions qui commencent tôt en zone littorale. Une collerette réglable, fixée autour du tronc, et un tube de descente, dirigent les chenilles vers un sac collecteur rempli de terre, qui sera ensuite détruit et remplacé par un sac neuf.*

✎ *Si vous n'avez pas de mésanges dans votre environnement, envisagez l'installation de nichoirs. Ce bel oiseau insectivore consomme jusqu'à 40 chenilles par jour qu'il prélève dans le nid de soie.*

✎ *Faites intervenir rapidement des professionnels pour un traitement au *Bacillus thuringiensis* selon nécessité (nombre de pins important et de haute taille, forte infestation, situations à risque sanitaire élevé...).*

✎ *L'automne est également la saison des plantations. C'est l'occasion de supprimer un pin trop régulièrement attaqué et devenu inesthétique.*

✎ *Vous créez ou refaites votre espace vert ? Evitez de remettre du pin. Mélangez les essences (attention aux espèces pouvant entraîner des allergies, tel le bouleau) et ne plantez pas un pin isolé en bordure de propriété, encore moins près d'un lampadaire en ville car le papillon de la processionnaire du pin est attiré par la lumière.*



Ecopiège—Photo FDGDON 44 ©

LE DATURA NE LACHERA PAS !

La vigilance est une qualité indispensable à la surveillance du territoire. L'efficacité des actions de prévention en découle dans la gestion sanitaire du végétal et en général.

S'il fallait de nouveau le prouver, permettons-nous un exemple avec le *Datura stramoine*. Cette plante pionnière veille dans le sol à l'état de graines et profite d'un bouleversement de ce dernier pour se réveiller.

Ce fut le cas à la suite d'une préparation du sol pour refaire le gazon, le précédent ayant été fortement dégradé par des travaux, le site servant de lieu de stockage. Cela se passe à Beaucozudé (Maine-et-Loire). Nous ne savons pas si le gazon a été semé. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y a eu ni irrigation, ni pluie. Avec le temps chaud de l'été, peu de plantes pouvaient espérer lever. Eh bien le *Datura* a réussi et accélère sa floraison tant sa capacité d'adaptation est grande ! Sans espoir pourtant de mener à bien sa fructification.

Cette situation doit nous mettre en alerte systématiquement quand nous réalisons des travaux laissant la terre nue de façon prolongée. Car il y aura toujours des graines pour profiter de l'occasion. Et en particulier des espèces exotiques envahissantes comme le *Datura stramoine*, l'Ambroisie à feuilles d'armoise, le Raisin d'Amérique et bien d'autres encore.



Sources d'information du dossier

- Réseau Polleniz (FREDON-FDGDON Pays de la Loire)



Actualité réglementaire



PLAN DE LUTTE CONTRE LES AMBROISIES

Depuis janvier 2016, le ministère en charge de la santé a publié plusieurs textes réglementaires prenant en compte les espèces animales et végétales dont la prolifération constitue une menace pour la santé humaine.

A ce jour, trois espèces d'ambroisie entrent dans le champ d'application de cette réglementation. Mais il manquait une pièce au puzzle pour que les autorités locales puissent engager des plans de lutte là où cela s'avère nécessaire.

C'est maintenant chose faite avec l'INSTRUCTION INTERMINISTRIELLE N° DGS/EA1/DGCL/DGALN/DGITM/DGAL/2018/201 du 20 août 2018 relative à l'élaboration d'un plan d'actions local de prévention et de lutte contre l'ambroisie à feuilles d'armoise, l'ambroisie trifide, et l'ambroisie à épis lisses, pris par l'arrêté préfectoral prévu à l'article R. 1338-4 du code de santé publique.



Ambroisie à feuilles d'armoise dans un champ de tournesol—Photo G. Guédon ©

Vos correspondants



POLLENIZ 44 : 02 40 36 83 03
Contact : Vincent Brochard
polleniz44@polleniz.fr

POLLENIZ 49 : 02 41 37 12 48
Contact : Emmanuelle Meunier
fdgdon49@orange.fr

POLLENIZ 53 : 02 43 56 12 40
Contact : Francine Gastinel
polleniz53@polleniz.fr

POLLENIZ 72 : 02 43 85 28 65
Contact : Christine Lejeune
polleniz72@polleniz.fr

POLLENIZ 85 : 02 51 47 70 61
Contact : Nicolas Tesson
polleniz85@polleniz.fr

Rédaction : POLLENIZ - 02 41 48 75 70

Rédacteur en chef : Gérald GUEDON

Contributeurs : l'équipe technique du réseau POLLENIZ et les observateurs